Document inédit

Traduction de l'allemand par Jean-Marie Brohm

Déclaration des communistes internationalistes de Buchenwald



Marcel Beaufrère



Karl Fischer



Ernst Federn

I. La situation internationale du capitalisme

A l'issue de la Deuxième Guerre impérialiste, l'Italie, l'Allemagne et le Japon ont perdu leur position en tant que grandes puissances impérialistes, tandis que celle de la France a été fortement ébranlée.

Les antagonismes et les conflits impérialistes entre les USA et la Grande-Bretagne dominent la conjoncture de la politique mondiale impérialiste.

La Russie est sortie de son isolement au début de cette guerre mondiale et se trouve aujourd'hui devant la tâche de concrétiser politiquement et économiquement ses succès militaires contre les ambitions des puissances impérialistes victorieuses.

Malgré ses immenses efforts, la Chine reste un objet des grandes puissances impérialistes, une conséquence nécessaire de la victoire de la bourgeoisie chinoise sur le prolétariat chinois.

L'unanimité étalée de manière démonstrative à la conférence de paix internationale impérialiste est censée duper les masses sur les antagonismes immanents des puissances capitalistes. Les intérêts militaires parallèles contre l'Allemagne ne peuvent cependant pas empêcher l'explosion des antagonismes dans le camp allié. A ces antagonismes s'ajoutent les crises et les bouleversements sociaux inévitables du mode de production capitaliste décadent.

Une analyse précise de la situation internationale avec les méthodes du marxisme-léninisme est la condition indispensable pour une politique révolutionnaire efficace.

II. La situation internationale de la classe ouvrière

Ce développement permet au prolétariat allemand de se relever rapidement de sa profonde défaite et de se placer à nouveau à la tête du prolétariat européen dans la lutte pour le renversement du capitalisme. Isolée par l'échec de la révolution en Europe, la Révolution russe a suivi un développement qui l'a de plus en plus éloignée des intérêts du prolétariat européen et international. La politique du « socialisme dans un seul pays » ne défendit d'abord que les intérêts de la clique bureaucratique dominante et entraîne aujourd'hui l'Etat russe à mener au coude à coude avec les puissances impérialistes une politique de nationalisme. Quelle que soit l'évolution en Russie, le prolétariat international doit se débarrasser de toute illusion sur cet Etat et parvenir, grâce à une analyse marxiste claire, à la conscience du fait que la caste bureaucratique et militaire régnante actuelle défend exclusivement ses propres intérêts et que la révolution internationale doit renoncer à tout soutien de la part de ce gouvernement.

L'effondrement militaire, politique et économique complet de la bourgeoisie allemande ouvre au prolétariat allemand la voie de son émancipation. Pour empêcher le rétablissement de la bourgoiesie allemande favorisé par les antagonismes impérialistes et pour édifier le pouvoir ouvrier, la lutte révolutionnaire de la classe ouvrière de chaque pays contre sa propre bourgeoisie est nécessaire. La classe ouvrière a été privée de sa direction révolutionnaire par la politique des deux organisations ouvrières internationales qui ont combattu et saboté activement la révolution prolétarienne, qui seule aurait pu empêcher cette guerre. La II^e^ Internationale est un instrument de la bourgeoisie. La III^e^ Internationale s'est transformée depuis la mort de Lénine en une agence politique extérieure de la bureaucratie russe. Toutes deux ont activement participé à la préparation et à la réalisation de cette guerre impérialiste et sont donc co-responsables. Attribuer à la classe ouvrière allemande et internationale la responsabilité ou la co-responsabilité de cette guerre revient seulement à continuer à servir la bourgeoisie.

→



Ernst Federn : photo de la police après son arrestation, le 6 novembre 1936. A droite, on l'a affublé d'un chapeau et de lunettes, pour le reconnaître lors d'une éventuelle évasion. Cette photo était systématiquement prise avec le même chapeau et les mêmes lunettes lors des arrestations.

Le prolétariat ne peut remplir sa tâche historique que sous la direction d'un nouveau parti révolutionnaire mondial. La tâche immédiate de la partie la plus avancée de la classe ouvrière consiste à créer ce parti. Des cadres révolutionnaires internationaux se sont déjà rassemblés pour édifier ce parti mondial dans la lutte contre le capitalisme et ses agents réformistes et staliniens. Pour remplir cette tâche difficile il ne peut pas y avoir de diversion dans la solution conciliatrice d'une nouvelle Internationale 2 I/2[1]. Une telle formation intermédiaire empêche la clarification idéologique nécessaire et inhibe la détermination révolutionnaire.

III. Plus jamais un 9 novembre 1918 !

Dans la période pré-révolutionnaire imminente il importe de mobiliser les masses laborieuses dans la lutte contre la bourgeoisie et de préparer la construction d'une nouvelle Internationale révolutionnaire qui réalisera l'unité de la classe ouvrière dans l'action révolutionnaire.

Toutes les théories et illusions sur un « Etat populaire », une « démocratie populaire » ont entraîné la classe ouvrière dans de sanglantes défaites au cours des luttes de classes dans la société capitaliste. Seule la lutte impitoyable contre l'Etat capitaliste jusqu'à sa destruction et l'édification de l'Etat des conseils ouvriers et paysans peuvent empêcher de nouvelles défaites. La bourgeoisie et la petite bourgeoisie déracinée ont porté le fascisme au pouvoir. Le fascisme est le produit du capitalisme. Seule l'action indépendante et victorieuse de la classe ouvrière contre le capitalisme est capable de supprimer le fléau du fascisme, y compris ses racines. Dans cette lutte la petite bourgeoisie hésitante s'alliera au prolétariat révolutionnaire offensif comme nous l'enseigne l'histoire des grandes révolutions.

Pour sortir victorieuses des luttes de classes à venir, la classe ouvrière allemande doit lutter pour la réalisation des mots d'ordre suivants :

– liberté d'organisation, de réunion et de presse !
– liberté de coalition et rétablissement immédiat de toutes les conquêtes sociales d'avant 1933 !
– suppression totale de toutes les organisations fascistes !
– confiscation de leurs bien au profit des victimes du fascisme !
– jugement de tous les membres de l'Etat fasciste par des tribunaux populaires librement élus !
– dissolution de la Wehrmacht et son remplacement par des milices ouvrières !
– élections libres immédiates de conseils ouvriers et paysans dans toute l'Allemagne et convocation d'un congrès général des conseils !
– malgré l'utilisation de toutes les institutions parlementaires de la bourgeoisie pour la propagande révolutionnaire, maintien et élargissement des conseils !
– expropriation des banques, de l'industrie lourde et de la grande propriété foncière !
– contrôle de la production par les syndicats et les conseils ouvriers !
– pas un homme, pas un sou pour les dettes de guerre et de réparation de la bourgeoisie !
– la bourgeoisie doit payer !
– pour la révolution socialiste panallemande, contre le démembrement de l'Allemagne !
– fraternisation révolutionnaire avec les prolétaires des troupes d'occupation !
– pour une Allemagne des conseils dans une Europe des conseils !
– pour la révolution prolétarienne mondiale !

Les communistes internationalistes de Buchenwald
(IV[e] Internationale) – 20 avril 1945

NOTES

1. L'Internationale 2 1/2 : regroupement de courants « centristes », socialistes de gauche ou communistes de droite, placés à mi-chemin des conceptions réformistes et révolutionnaires.

2. Le 9 novembre 1918 : date de l'abdication du Kaiser et de la remise du pouvoir aux social-démocrates assurant le maintien de la démocratie bourgeoise face aux conseils d'ouvriers et de soldats.